

LE 13eme JOUR (2009)

de Ian et Dominic HIGGINS

avec Jane Lesley Filipa Fernandez Michael D’Cruze Killey Costigan

Portugal, 1917. Trois jeunes bergers du village de Fatima, Lucie, Jacinthe et François sont témoins de phénomènes étranges. Chaque 13 du mois, une Dame venant du ciel se manifeste à eux et leur parle. Les habitants de Fatima apprennent cela, n’en croient pas un mot et se moquent des enfants, tandis-que le gouverneur de la région souhaite arrêter la « mascarade » comme il appelle le phénomène, afin d’éviter des troubles de l’ordre public.

Mais petit à petit la foule des curieux s’agrandit. « Le 13eme Jour » livre le récit dépaysant des apparitions de Fatima sous un angle esthétique inédit, en respectant la chronologie historique des événements.

Le film a été tourné sur les lieux des apparitions. Il s’attache à rendre fidèlement ces apparitions avec des techniques de pointe. Puis le choix du noir et blanc, très expressionniste, donne à l’œuvre l’allure d’un sombre conte de fées. Il y a aussi un bon travail numérique qui permet, par de subtils passages à la couleur, d’évoquer la présence surnaturelle de Marie. Dans ces apparitions la Mère de Dieu donne maternellement son plan de paix au monde. C’était juste l’époque où la révolution bolchevique prenait le pouvoir en Russie.

L’évocation du grand miracle du soleil qui se met à tourner, point d’orgue du film est une remarquable tentative de rendre visible la puissance céleste en langage visuel.

Les deux frères réalisateurs nous offrent une stupéfiante vision de l’impensable grâce à la créativité des éclairages et des cadrages. Le subtil traitement de l’image évoque avec talent les chromos sulpiciens.

Le film est sorti en 2009 en Angleterre, obtenant d’excellentes critiques, mais il a fallu attendre 7 ans pour qu’on daigne le sortir en France en 2016, ce qui est révélateur de la puissante barrière de la laïcité qui se dresse dans le monde cinématographique français.